

FINALE DE LA COUPE D'ALGERIE De nouveaux produits ont inondé le marché

La finale de la Coupe d'Algérie, édition 2007, a été marquée par une liesse singulière. La fête a été haute en couleur a fortiori que le marché a été inondé de produits verts-rouges et noirs assez singuliers. Des effets de toutes sortes à l'effigie de l'USMA et du Mouloudia. Des produits novateurs qui souvent joignent l'utile à l'agréable.

C'est notamment le cas de ces mini-parapluies qui se placent directement sur la tête de l'individu. Une sacrée astuce qui permet d'afficher ses couleurs, tout en se protégeant des rayons du soleil. Car force est de reconnaître qu'au mois de juin, les rayons de l'astre du jour «shootent» puissamment en direction des gradins du 5-Juillet.

D'autres produits de liesse ont également marqué leur entrée en jeu. C'est notamment le cas de chapeaux de bouffons, ballons d'acclamations, fanions pour voitures, bracelets et autres drapeaux.

Outre l'engouement général pour ces produits, d'aucuns se demandent la provenance de cette marchandise. Afin de répondre à cette question, nous sommes allés à la rencontre des commerçants et autres revendeurs à la sauvette.

Si certains ont tout bonnement refusé de souffler mot (ils nous ont pris pour des agents de l'administration qui se font passer pour des journalistes), d'autres se sont vaillamment prêtés au jeu des questions-réponses. Ainsi, il ressort que seul une série de tee-shirts (USMA et MCA) provient de Turquie. Le reste est une production nationale. Une production nationale, il n'en demeure pas moins qu'elle est confectionnée par des mains étrangères. En effet, une bonne partie de cette production est le fruit du savoir-faire de la communauté chinoise établie en Algérie. Un des grossistes en la matière reconnaît qu'il s'est approvisionné chez un atelier situé à Chéraga. Cet atelier est géré par des Chinois et emploie une main-d'œuvre essentiellement asiatique. Les personnes qui y travaillent sont derrière l'introduction sur le marché de ces nouveaux produits. Des produits inspirés de la tendance à Pékin, mais qui a su être remise au goût afin de répondre à la demande du marché en Algérie.

Les grossistes rencontrés à Bab-El-Oued affirment que le transfert des connaissances n'a pas dérogé puisque des compétences algériennes n'ont pas manqué de copier le savoir-faire des Chinois et proposer des produits de qualité égale, voire supérieure. Quoi qu'il en soit, il ressort qu'une nouvelle ère est née. D'autres produits de circonstance vont faire leur apparition bientôt, susurre-t-on à Bab-El-Oued.

M. N.

UNION GENERALE DES COMMERÇANTS ET ARTISANS ALGERIENS

Vers l'organisation d'un congrès extraordinaire

L'Union générale des commerçants et artisans algériens traverse depuis quelque temps une zone de turbulences. L'Instance nationale de l'UGCAA, qui a été créée récemment, compte mettre fin au mandat de Salah Souilah, actuel secrétaire général de l'Union, à travers l'organisation d'un congrès extraordinaire.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - L'initiative lancée la semaine dernière par des cadres de cette organisation (membres du conseil national, secrétaires nationaux et secrétaires de wilaya) intervient suite au constat «d'échecs successifs» de l'actuel secrétaire général de l'UGCAA. Ces opposants, qui représentent 45 wilayas, estiment que Salah Souilah a «montré ses limites» et «est dans l'incapacité totale de gérer les affaires de l'UGCAA». «Aujourd'hui, les seules préoccupations principales et primordiales de M. Salah Souilah consistent à la collecte illégale et frauduleuse des fonds sous toutes leurs formes, en l'absence de comptabilité conforme et régulière et de bilans financiers probants et sincères», indiquent les membres de l'instance exécutive nationale dans un communiqué rendu public il y a quelques jours. Le rejet par le ministère du Travail et de la Sécurité sociale du dossier d'agrément pour «non-conformité» est un des principaux griefs retenus contre le premier responsable de cette organisation.

Selon Majdoub Benabdesselam, membre du conseil national et porte-parole de l'ins-



tance exécutive, la tenue d'un congrès national doit être décidée officiellement par la base. «Nous devons nous atteler à appliquer les statuts et le règlement intérieur de l'Union. Voilà pourquoi la première phase consistera à organiser des congrès régionaux.

Ce n'est qu'au terme de cette phase que nous tiendrons une conférence nationale au cours de laquelle nous annoncerons le lieu et la date de ce congrès national que nous voulons unificateur et rassembleur», explique Benabdesselam. Signalons, par ailleurs, la

réaction, hier, du vice-président du comité de redressement de l'UGCAA qui a dénoncé l'initiative des membres de l'instance exécutive nationale. «On ne peut prendre en considération la réaction de Abdelkader Benbrir du fait que le président du comité de redressement, Tayeb Rahmouni en l'occurrence, a officiellement rejoint notre mouvement. Cela d'autant plus que Benbrir n'est pas représentatif puisque le comité qu'il représente n'active que dans quelques wilayas du pays», a tenu à préciser Majdoub Benabdesselam.

T. H.

PLAN NATIONAL DE LUTTE CONTRE LES MST ET LE SIDA

Des centres pour l'ouest et le sud du pays avant la fin de l'année

Ils sont depuis hier et pour deux jours à l'hôtel El-Marsa à Sidi-Fredj à Alger, pour discuter et décider du cadre stratégique du plan national de lutte contre les maladies sexuellement transmissibles (MST) et le sida. Eux, ce sont les spécialistes de la question qui se retrouvent en séminaire-atelier, organisé par la direction de la prévention du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière avec l'appui de l'Onusida pour établir pour les quatre prochaines années une stratégie de lutte contre ces maladies.

Cette rencontre, qui devait être inaugurée par Amar Tou, l'a été par le représentant du ministère qui rappelle que l'Algérie a engagé une politique de lutte contre le sida depuis plus de deux décennies.

Le directeur de la prévention a saisi l'occasion pour annoncer la dotation de l'ouest et du sud du pays de structures de prise en charge des malades. Etablissements pour la prise en charge thérapeutique dont on prévoit la livraison d'ici la fin de l'année à Béchar, Ouargla, Tiaret, Sidi-Bel-Abbès et Tlemcen. La lutte contre les MST et le sida passe aussi et surtout par tout un travail de sensibilisa-

tion, d'orientation, d'information et de communication selon l'orateur qui met en exergue la problématique de l'ébauche du cadre stratégique d'orientation de l'ensemble des objectifs pour définir et formuler le plan d'action et son processus.

Pour rappel, cet atelier vient dans le prolongement d'une consultation nationale au cours de laquelle ont été soulevées toutes «les problématiques possibles et imaginables» que rencontrent les médecins, les malades et leurs familles. «C'est d'ailleurs les enseignements

tirés des différentes expériences qui vont aider à la mise sur pied du cadre du plan de lutte national que l'on veut ambitieux certes, mais réalisable», indique un des participants qui souligne l'importance de la prise en charge psychosociale pour faire admettre à une société récalcitrante «l'importance vitale» du dépistage volontaire bien qu'il ait été créé à travers tout le territoire national 54 centres de dépistage anonymes «opérationnels et fonctionnels». Le dépistage volontaire est un des «concepts» que l'on compte détailler au cours de

cet atelier qui devrait prendre fin aujourd'hui en fin d'après-midi avec la restitution en plénière des recommandations des différents ateliers.

«Le séminaire s'est fixé pour objectifs d'approfondir l'analyse et la définition des axes stratégiques, relatifs à la coordination nationale et à la mobilisation des ressources, la prévention des MST et le sida, la prise en charge globale des personnes vivant avec le VIH, la surveillance, le suivi et l'évaluation et la recherche opérationnelle».

S. A.

SIDI-BEL-ABBES

Un enfant hémophile circoncis, entre la vie et la mort

Un enfant répondant aux initiales A. M. Alaeddine hémophile, âgé de 2 ans et demi, circoncis jeudi dernier dans la localité de Belarbi (Sidi-Bel-Abbès), a été admis en urgence hier aux UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès dans un état jugé très grave.

L'enfant a été circoncis par un praticien exerçant légalement et ayant l'habitude de pratiquer ces actes.

Mais si l'acte de circoncision a été pratiqué dans les règles de l'art, selon nos sources, la faute pourrait peut-être incomber involontairement aux parents qui, soit ignorant l'hémophilie de leur enfant ou tout simplement sous-estimant

la gravité de la maladie, ont omis de prévenir le praticien en question.

L'enfant a perdu abondamment de sang pendant des heures et des heures, hémorragie qui a fait réagir les parents qui ont évacué le malade vers les urgences. Mais hélas, malgré une rapide prise en charge médicale, l'enfant qui a perdu tout son sang a été intubé et lutte toujours contre la mort.

C'est pourquoi, pour éviter de tels drames les parents doivent au préalable informer les médecins des pathologies existantes chez les enfants qui doivent subir l'acte de circoncision.

A. M.